

LE QUAI

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
DIRECTION MARCIAL DI FONZO BO

CE QU'IL FAUT DIRE

texte
Léonora Miano

mise en scène
Stanislas Nordey

ma.
21
NOV. 23
20h

me.
22
NOV. 23
20h

je.
23
NOV. 23
20h

T900
1h40



CE QU'IL FAUT DIRE

texte

Léonora Miano

mise en scène

Stanislas Nordey

Collaboratrice artistique
Claire Ingrid Cottanceau

Avec
Houédo Dieu-Donné Parfait Dossa, Océane Caïraty, Ysanis Padonou, Mélody Pini et la percussionniste Lucie Delmas

Scénographie Emmanuel Clolus
Costumes Raoul Fernandez
Musique Olivier Mellano
Lumière Stéphanie Daniel
Vidéo Jérémie Bernaert

Production
Théâtre National de Strasbourg

Spectacle créé le 6 novembre 2021
au Théâtre National de Strasbourg.

Ce qu'il faut dire de Léonora Miano est
publié et représenté par L'Arche – Éditeur et
agence théâtrale © L'Arche 2019.

Remerciements aux Percussions
de Strasbourg

Les costumes sont réalisés par les ateliers
du TNS.
Le décor est réalisé par les ateliers du
Grand-T à Nantes et par les ateliers du TNS.

RENCONTRE

avec l'équipe artistique à l'issue de la
représentation. **ME 22 NOV**

LA LIBRAIRIE DU QUAI

Vous y trouverez le texte de Léonora Miano
Ce qu'il faut dire et une sélection de livres
en lien avec la programmation.

*La Librairie du Quai est ouverte 1h avant et 30' après les
spectacles.*

Metteur en scène de théâtre et d'opéra,
acteur et pédagogue, **Stanislas Nordey**
crée, joue, initie de très nombreux
spectacles depuis 1991. Il met en scène
principalement des textes d'auteurs
contemporains tels que Gabyly, Karge,
Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke...,
revient à plusieurs reprises à Pasolini et
collabore depuis quelques années avec
l'auteur allemand Falk Richter.

En tant qu'acteur, il joue sous les
directions notamment de Christine
Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad,
Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk
Richter, Éric Vigner et parfois dans ses
propres spectacles, comme *Affabulazione*
de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père*
de Édouard Louis (2019). Tout au long de
son parcours, il est associé à plusieurs
théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers
dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à
l'École et au Théâtre National de Bretagne,
à La Colline-théâtre national et en 2013 au
Festival d'Avignon.

Après avoir dirigé le Centre dramatique
national de Saint-Denis de 1998 à 2001, il
est artiste associé au Festival d'Avignon
en 2013, puis nommé directeur du Théâtre
National de Strasbourg en 2014 jusqu'en
septembre 2023.

Au Quai, il a joué dans *Clôture de l'amour*
de Pascal Rambert en 2013, dans
Mithridate, mis en scène par Éric Vigner
et dans *La Question*, mis en scène par
Laurent Meininger, en 2021.

*Chacun viendra au texte avec ce qu'il
est et en tirera ce qu'il peut.*
Léonora Miano

ENTRETIEN AVEC STANISLAS NORDEY

**Quand rencontrez-vous l'œuvre de
l'auteure franco-camerounaise Léonora
Miano?**

Léonora Miano écrit du théâtre et des
romans mais, moi, je suis entré dans son
univers par ses écrits plus politiques. De
courts textes qu'elle performait elle-même
avec un batteur. Donc il y a eu d'abord
Écrits pour la parole édité chez L'Arche et
puis il y a eu *Ce qu'il faut dire*, qui regroupe
trois textes qui n'ont pas été pensés pour
être ensemble mais que Léonora Miano a
rassemblés et qui, pour moi, forment une
vraie cohérence, même s'ils correspondent
à trois moments différents de sa vie.
D'ailleurs, quand j'ai pensé à mettre en
scène ces trois textes, il m'est apparu
assez vite qu'il fallait que cela soit trois
comédiennes différentes qui incarnent
l'auteure à trois époques de son existence,
de sa réflexion, de ses engagements.

**Vous souvenez-vous de ce qui vous
avait particulièrement marqué dans
cette écriture ?**

J'aime les récits manquants. C'est-
à-dire les endroits pas encore explorés,
qui échappent un petit peu à ce que l'on
raconte sur les scènes de théâtre, dans la
littérature. C'est le cas du point de vue de
Léonora, qui au fil des années s'enrichit, se
complexifie, sur l'histoire de la colonisation
mais surtout sur ce que c'est aujourd'hui
qu'être noir, « afropéen » comme elle le dit :
d'être noir, d'être né en Europe et d'y vivre
par exemple. Même si cela ne se voit pas
sur mon visage (rire), je suis moi-même afro-
descendant donc particulièrement sensible
aux thèmes de cette écriture. Je n'ai pas
pensé tout de suite faire de ces textes du
théâtre ; leur lecture me passionnait et il
me semblait que c'était des choses qu'on
n'avait pas entendues, que c'était une
parole neuve. Mais quand j'ai lu le recueil
Ce qu'il faut dire, j'ai été frappé par l'oralité,
la nécessité que ce soit dit sur scène.
Enfin, ce recueil, et notamment son premier
texte, implique directement le public : une

femme noire s'adresse à un auditoire qu'elle
sait être majoritairement blanc, comme
dans tous les théâtres en France, et se
questionne sur ce qui nous réunit, nous fait
peur. Et cette adresse directe n'est ni dans
l'apoptose, ni dans la culpabilisation mais
ouvre des possibles, des pistes de réflexion
sans en fermer aucune. Le théâtre est là
pour moi : dans le divertissement de la
pensée.

**Vous parlez de parole neuve. En quoi
l'est-elle pour vous ?**

Parce qu'on a tendance encore aujourd'hui
- on le voit avec la situation internationale
terrible que l'on vit - à penser, sans
mauvais jeu de mots, que tout est noir et
tout est blanc. Il n'y a pas de place pour
la nuance, la complexité des choses. Sur
la colonisation et la décolonisation, on a
une parole de victimes, d'enfants ou de
petits-enfants de victimes avec, et c'est
tout à fait compréhensible, beaucoup de
ressentiment. Léonora, et beaucoup d'
gens la critiquent pour ça, essaie d'aller au-
delà de ça. Après, il nous fallait en faire une
matière pour un spectacle et un spectacle
joyeux, parce que je trouve que l'écriture
de Léonora est acérée, joyeuse, d'une
cruauté noire, qui saisit comme un steak
qu'on saisit sur une poêle. Un spectacle
qui embarque aussi : dès le début, j'ai
eu l'idée de cette forme hybride qui mêle
théâtre, musique, performance. Je l'ai aussi
monté en pensant aux trois comédiennes
formidables que j'ai eues au sein de l'École
du Théâtre National de Strasbourg.

Un mot sur votre actualité ...

Je monte *Le Voyage dans l'Est* de Christine
Angot... J'aime les fortes personnalités
(rire). La pièce se crée du 28 novembre au
8 décembre à Strasbourg. Et puis je tourne
encore avec *La Question* de Henri Alleg que
j'ai d'ailleurs jouée au Quai, en septembre
2021.

**Propos recueillis par Leliane
Courrier de l'Ouest, novembre 2023**

PROCHAINEMENT AU QUAI

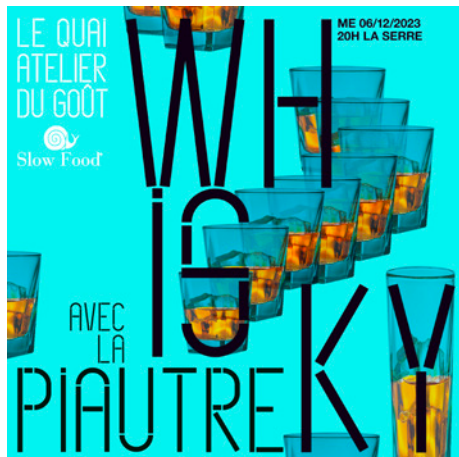
THÉÂTRE

SA 25 > après le spectacle,
Boum avec **Orange Platine**.



THÉÂTRE

MA 28 > rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue du spectacle dans
le cadre du cycle **Les Inspirantes**.



Atelier du goût :

Whisky avec la piautre

En partenariat avec Slow Food Angers
ME 6 DÉC À 20H00 / LA SERRE

Le mouvement Slow Food international, fondé en 1989, s'oppose aux effets dégradants de la culture fastfood. Ses actions défendent une philosophie du plaisir, des producteurs et artisans de l'agro-alimentaire de qualité, et un tourisme respectueux de l'environnement.

Scotch écossais ? bourbon américain ? et pourquoi pas un Whisky français, local et angevin... quand les ingrédients de qualité et le savoir faire sont réunis, la maîtrise de la distillation nous offre des variétés dignes des meilleurs Whiskys. À déguster avec modération !



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google play

+ D'INFOS & BILLETTERIE

LE QUAI
CALE DE LA SAVATTE, ANGERS
02.41.22.20.20

LEQUAI-ANGERS.EU    

> TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



anjou